L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 72. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 13 MARS 1879. 52me Année

DEPUIS & LEMET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 13MARS 1879.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par A. & L. Levy, au No 31 rue Hatchez,—pipes, articles pour fumeurs, installations, etc.; aussi, au No 33 rue des Magasins,—habillements de printemps et d'été.

Par S. Guinault, rue Perstal, entre Amour et Bons-Enfants,—une vacherie.

LA CONVENTION

VI.

DES SESSIONS ET DES TRAVAUX DE LA LEGISLATURE.

Nous avons dit que nous voudrions voir l'application du principe électif, en ce qui concerne les fonctions d'Etat, restreinte au gouverneur, au lieutenant-gouverneur et aux membres des deux Chambres, et que pour éviter des changements trop fréquents, le gouverneur devrait être élu pour six ans et la législature pour quatre ans. Nous devons ajouter que la législature ne devrait siéger que tous les deux ans.

Ceux qui ont lu notre article sur la confection des lois, se demanderont peut-être, comment une session de 60 jours tous les deux ans, pourrait suffire à la besogne législative, alors qu'une session annuelle accompagnée quelquefois d'une session extraordinaire, permet à peine de passer les lois essentielles. A cela nous répondrons que si l'on veut opérer une réforme sérieuse dans la confection des lois, il faut que la Constitution définisse et restreigne les attributions du pouvoir législatif qui sont actuellement beaucoup trop étendues.

La mission véritable d'une législature doit être de faire des lois pour tout l'Etat et non de faire des lois pour les personnes et des règlements pour les localités, ou des actes d'incorporation pour les moindres sociétés. Tout ce qui concerne les personnes, adoption, changement de nom, devrait être du ressort des tribunaux. L'incorporation des associations, excepté pour les chemins de fer, canaux ou entreprises d'utilité générale, devrait s'effectuer par acte notarié, suivant des règles prescrites à l'avance, et, en certains cas, avec l'approbation d'une Cour.

Quant à ce qui fait généralement l'objet des lois locales, la législature devrait en être également débarrassée, parce que c'est là à proprement parler affaire d'administration et non de législation. Il y aurait deux manières de décharger les législateurs de ce soin, soit en autorisant le pouvoir exécutif à approuver les décisions des autorités locales, soit en prescrivant que celles-ci devront soumettre au vote des contribuables toute mesure entraînant une dépense en dehors des dépenses ordinaires ou toute taxe nécessitée par un cas exceptionnel. La législature doit se borner à faire une loi générale sur ce sujet et à établir des règles qui puissent se prêter aux besoins des localités et qui en même temps offrent toutes les garanties contre les abus d'autorité ou contre l'imposition de taxes non justifiées.

Sur 200 bills qui sont présentés à une session, les trois quarts ont un objet purement personnel, ou un objet d'intérêt local. Tous ces bills étant écartés, cela simplifierait grandement les travaux législatifs.

Il est une autre catégorie de bills assez nombreux qui encombrent également les rôles sans grande utilité le plus souvent. Nous voulons parler des amendements qui sont annuellement proposés, soit au code civil, soit au code de procédure, soit aux statuts existants. Il y a eu tant et tant de ces amendements votés à tort et à travers que notre législation est actuellement fort embrouillée et que le pauvre code civil est si méconnaissable que ses immortels auteurs auraient peine à le reconnaître comme le digne de leur œuvre.

Il est évident qu'une révision complète et fondamentale de nos codes et statuts est devenue nécessaire. C'est là une œuvre qui ne peut être accomplie par deux Chambres législatives siégeant séparément. La Convention devrait, selon nous, pourvoir à la création d'une commission de juristes compétents pour procéder aux remaniements et à la révision nécessaires et statuer sur la manière dont un travail devrait être ratifié.

Mais une fois la révision faite et ratifiée, une fois nos lois codifiées d'une façon définitive, il ne devrait plus être permis de les amender qu'après un certain laps de temps, ou, en cas d'urgence démontrée, seulement sur la proposition d'un nombre assez considérable de membres et dans des conditions déterminées. Il ne faut plus qu'un avocat qui a perdu un procès, ait, de sa seule initiative, le droit de faire amender l'article du code qui lui a fait perdre sa cause, car on sait avec quelle légèreté sont passés des amendements auxquels personne ne s'intéressait que leur auteur.

En réalité, dans un Etat qui possède une bonne législation, bien assise et bien coordonnée, la mission des Chambres doit se borner à vérifier les comptes de l'administration, à voter les lois de finances et à passer de loin en loin quelque nouvelle loi rendue nécessaire par un changement de circonstances. Si l'administration est établie d'après des règles de simplicité et d'économie, le vote des lois de finances sera l'affaire de quelques jours.

Dans un petit Etat comme le nôtre, une fois la législation révisée et fixée, une session de trente jours tous les deux ans devrait amplement suffire à l'accomplissement des devoirs de la législature. Mais cela suppose que le gouvernement aura été réformé de fond en comble, simplifié, hiérarchisé et que son action aura été circonscrite par un ensemble de règles prudentes. Il ne doit pas être plus difficile d'administrer les affaires d'un Etat de 800,000 âmes, comportant un budget annuel de deux millions de dollars, que d'administrer celles d'une Banque, d'un chemin de fer ou de toute autre corporation. Pour que ce soit facile il suffit que chaque place soit occupée par un homme compétent et que tous les rouages du mécanisme gouvernemental et administratif soient bien reliés entre eux. On conçoit alors combien simple serait la vérification des comptes et l'examen des lois de finances. La législature n'aurait le plus souvent, qu'à jouer le rôle d'une cour des comptes, un rôle de contrôle et de surveillance.

Nous n'exposons pas que la nouvelle constitution réalise l'idéal que nous rêvons, mais nous croyons que pour répondre à ce que le peuple en attend, savoir une réduction des charges publiques, elle doit être conçue dans l'esprit que nous venons d'indiquer : Séparation et limitation des fonctions administratives d'une part, législatives de l'autre, et simplification des rouages, de façon à éviter les emplois inutiles et les pertes de temps toujours coûteuses. Comment opérer cette simplification c'est ce que nous examinerons dans la suite de nos recherches.

☞ Beaux meubles de chambre à coucher, bibliothèques, tables à ouvrage, berceuses bérvoldes, au Palais de l'Aigle d'Or, coin Bienvenue et Pauldée.

LA CURÉE.—Nous lisons dans la *Revue de France* :

On aurait tort de s'imaginer que le pays regarde en témoin impassible et désintéressé l'espèce de curée à laquelle on se livre sous ses yeux. Au milieu de débats que tout le monde connaît, l'administration française a été respectée jusqu'ici par la masse de la nation, à cause de sa probité et de son désintéressement. On peut trouver dans d'autres pays des hommes plus actifs, plus laborieux, plus dévoués envers le public que nos fonctionnaires ; on n'en trouverait pas d'aussi honnêtes. La perspection que l'on dirige aujourd'hui contre cette classe éminemment respectable de nos concitoyens aura pour résultat à peu près certain de faire déserter la carrière administrative par les honnêtes gens qui la recrutaient jusqu'ici.

Les fonctions deviendront, comme en Amérique, la récompense des services électoraux, et comme elles auront perdu la sécurité qui formait jusqu'ici leur principal avantage, ceux qui les exerceront en passant incriminés et distribués exactement comme à la chambre. Format, papier, dispositions typographiques, caractères, il imite tout avec une scrupuleuse attention ; il a même poussé l'imitation jusqu'à faire un service à la presse.

Il ne manque plus au conseil que de nommer des questeurs et de créer un bureau de distribution. Au premier abord, cela n'a l'air de rien ; on serait tenté de dire : c'est un enfant qui joue à l'homme ; mais si l'on rapproche cette puérilité des autres agissements du conseil, on pourrait y voir un nouveau symptôme des prétentions, aussi ridicules qu'illégales, du conseil de se transformer en petite convention, comme au beau temps de la Commune qu'il s'efforce de réhabiliter.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadése ?

A VENDRE OU A LOUER.—On verra plus loin une annonce relative à la vente ou au louage du Lake Park House, situé à l'extrémité du chemin de fer de la rue du Canal au Fort Espagnol sur le Bayou St-Jean. La maison est toute meublée pour un restaurant de première classe ou un barroom. S'adresser à John Frank, rue Poydras 142.

L'EXPLOSION D'ANGOULÊME.—On écrit d'Angoulême :

"Avant-hier matin, vers neuf heures et demie, deux formidables détonations se succédant à un intervalle à peine appréciable ébranlaient l'atmosphère et, se répercutant d'écho en écho, venaient jeter dans notre ville une vive émotion.

"On ne tardait pas à apprendre que la poudrerie d'Angoulême venait d'être le théâtre d'une catastrophe épouvantable : un bâtiment contenant deux presses hydrauliques destinées à la compression des poudres venait de sauter, ensevelissant sous les décombres de nombreuses victimes. On savait pourtant que chacune de ces presses était chargée de 350 kilogrammes de la dangereuse matière.

"Quand se fut dissipé l'immense nuage de fumée produit par la conflagration presque instantanée de 700 kilogrammes de poudre, un spectacle affreux, qu'aucune plume ne saurait décrire, apparut aux yeux des personnes accourues sur le théâtre du désastre après le retentissement de l'explosion.

"Au milieu des décombres fumants et noircis, six cadavres, ou plutôt un amoncellement de chairs humaines, palpitantes et à demi calcinées, formé par six corps déchiquetés, s'offraient à la vue des spectateurs épouvantés.

"Un cadavre attirait surtout la vue par l'horreur même de son aspect, c'était celui du poudrier Dames. Le corps semblait avoir été décapité. Il ne restait de la tête qu'un fragment de la mâchoire inférieure et une partie du cervelet.

"Dans un pré voisin, on a trouvé des troçons de membres affreusement broyés et entremêlés ; il était impossible de distinguer de quel corps ils avaient fait partie.

"Plus loin, à une distance de plus de 20 mètres des murs, on a retrouvé un malheureux ouvrier, tout noir de fumée et complètement dépouillé de ses vêtements. C'était l'infortuné Durand. Quand on l'a relevé, il gardait le frémissement de froid. On s'est empressé de le couvrir chaudement ; mais, une heure après, il avait cessé de vivre.

"Lorsqu'on put enfin opérer le funèbre recensement des victimes, on constata que six ouvriers avaient trouvé une mort affreuse dans ce fatal accident. Un des blessés a été relevé expirant et n'a pas tardé à grossir le nombre déjà trop grand des victimes. Toutes avaient le visage noirci par les flammes : la peau, sous l'action du feu, s'était durcie et comme fumée ; la barbe, les cheveux, sous l'action d'une chaleur intense, offraient l'aspect laineux de la chevelure d'un nègre.

"En résumé, sur huit ouvriers présents dans le bâtiment au moment de l'explosion, sept ont trouvé la mort. Un seul, Louis Monnier, a été miraculeusement sauvé. Il est atteint cependant de cruelles brûlures sur la plus grande partie du corps. Son état a nécessité son admission à l'hospice d'Angoulême."

Si jamais je cesse d'aimer !....Quoi !....les Sardines.

☞—Ce que nous *pour des* symptômes, c'est la maladie elle-même. — Ce devrait être une vérité appréciable pour tous, surtout par les professeurs dans l'art de guérir, que du siper les maux et non se attenuer les symptômes, doit être le but principal de la médecine. Cependant combien de fois n'avons-nous pas vu cette vérité admise en théorie et ignorée en pratique. La raison pour laquelle les "Hostetter's Stomach Bitters" ont réussi dans tant de cas où les remèdes essayés n'ont rien fait, est attribuable au fait qu'ils atteignent et écartent les causes des diverses maladies auxquelles ils conviennent spécialement. L'indigestion, la fièvre, les frissons, les maladies de foie, la gravelle, le rhumatisme, les désordres des boyaux, les affections urinaires et autres maladies ne sont pas guérissées simplement, mais extirpées par ces bitters. Ils vont à la source. Ils sont réellement, non nominalement, un remède radical, et ils donnent au système une somme de vigueur qui est la meilleure protection contre le mal.

I—

Voulez-vous donc laisser un rhume envahir votre système et dégénérer bien à de plus sérieux maladies. La toilette de la poitrine, l'humectera gie et les affections du poumon, quand il existe, se fait à l'y parer remède. La "Pectoral Balsam Gum Syrup" s'obtient le plus grande vente : remède sûr, il pénètre des toux, enrhumes et de affections de poumons. C'est la fameuse ordonnance du Dr Bonnet et elle est préparée avec plus grand soin, et peut être administrée même donner aux plus petits enfants, suivant la prescription. Le nom révélé à cette occasion un curieux détail : c'est qu'à Berlin beaucoup de dames du monde et de la bourgeoisie travaillent pour des magasins de broderie ou de blanc, et cela le plus souvent à l'insu de leurs familles. Enfin, un marchand de blanc nous écrit que, chaque année, à l'entrée de l'hiver, il voit se présenter chez lui nombre de jeunes dames et de demoiselles appartenant aux meilleures familles, qui viennent offrir leurs services au rabais, voir même à tout prix, faisant par là une déplorable concurrence aux ouvrières nécessiteuses.

On écrit d'autre part de Manheim à la *Badische Landes Zeitung* :

La charité publique et privée est impuissante à soulager les souffrances des indigents; l'affluence des familles pauvres du dehors ne discontinue pas, bien que les nouveaux arrivants puissent voir nombre d'hommes errer dans les rues et traîner les tas d'ordures pour y trouver des morceaux de charbon ou d'autres objets de quelque valeur.

Alors qu'en temps ordinaire un journalier se paye 3 marcs, pour la moitié de ce prix on se trouve à présent des douzaines.

Le *Journal d'Alsace* dit à ce propos : "Après tout ce qu'on vient de lire, la situation de l'Alsace paraît relativement tolérable et privilégiée ; et pourtant que de misères chez nous-mêmes, à nos portes, malgré la charité ingénieuse et infatigable de nos concitoyens, dont presque chaque jour nous avons à signaler de nouvelles manifestations. Nous savons de bonne source qu'un employé d'inspecteur du balayage municipal devenu récemment disponible a été brigué par plus de soixante-dix candidats, dont beaucoup avaient suivi les cours d'une Faculté et dont plusieurs avaient eu d'autres hautes humanités ; en détail fréquent dans sa simplicité suffit à indiquer combien d'hommes il y a en ce moment littéralement sur le pavé dans notre ville.

Le cœur est vous, mangez vos fleurs.

Bagagie plus de trente ans, n ait fait usage du sirop admirable de Mme Windsor pour les enfants. Il dégage l'estomac des matières qui le gênent, les bile, guérit la dysenterie, la diarrhée et la dentition en diminue cause. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. Se vend partout les bouteilles.

UN QUATRIÈME POUVOIR.—Le *Soir* présente de sévères observations sur la manière de faire du conseil municipal de Paris :

Décidément, le conseil municipal de Paris prend les allures d'un parlement, parlement au petit pied, sans doute, parlement comique, certainement, mais parlement. Après avoir, *par fas et nefas*, fait de la politique à propos de ceci et de cela ; après avoir traduit à la barre les préfets, les ministres et même le chef de l'Etat ; après avoir, sous forme de vœux, essayé de rendre des décrets ; après s'être attribué, en maintes circonstances, des droits qu'il n'a pas, avoir revendiqué des attributions relevant exclusivement du pouvoir exécutif ou du pouvoir législatif, le voilà qui singe la chambre des députés et le sénat.

Après avoir décrété que des boules blanches et des boules bleues seraient remises à chaque conseiller pour exprimer ses votes, il a décidé, et sa décision a été sanctitée mise à exécution, que toutes les propositions ou les rapports faits au conseil seraient imprimés et distribués exactement comme à la chambre. Format, papier, dispositions typographiques, caractères, il imite tout avec une scrupuleuse attention ; il a même poussé l'imitation jusqu'à faire un service à la presse.

Il ne manque plus au conseil que de nommer des questeurs et de créer un bureau de distribution. Au premier abord, cela n'a l'air de rien ; on serait tenté de dire : c'est un enfant qui joue à l'homme ; mais si l'on rapproche cette puérilité des autres agissements du conseil, on pourrait y voir un nouveau symptôme des prétentions, aussi ridicules qu'illégales, du conseil de se transformer en petite convention, comme au beau temps de la Commune qu'il s'efforce de réhabiliter.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadése !

A VENDRE OU A LOUER.—On verra plus loin une annonce relative à la vente ou au louage du Lake Park House, situé à l'extrémité du chemin de fer de la rue du Canal au Fort Espagnol sur le Bayou St-Jean. La maison est toute meublée pour un restaurant de première classe ou un barroom. S'adresser à John Frank, rue Poydras 142.

L'EXPLOSION D'ANGOULÊME.—On écrit d'Angoulême :

"Avant-hier matin, vers neuf heures et demie, deux formidables détonations se succédant à un intervalle à peine appréciable ébranlaient l'atmosphère et, se répercutant d'écho en écho, venaient jeter dans notre ville une vive émotion.

"On ne tardait pas à apprendre que la poudrerie d'Angoulême venait d'être le théâtre d'une catastrophe épouvantable : un bâtiment contenant deux presses hydrauliques destinées à la compression des poudres venait de sauter, ensevelissant sous les décombres de nombreuses victimes. On savait pourtant que chacune de ces presses était chargée de 350 kilogrammes de la dangereuse matière.

"Quand se fut dissipé l'immense nuage de fumée produit par la conflagration presque instantanée de 700 kilogrammes de poudre, un spectacle affreux, qu'aucune plume ne saurait décrire, apparut aux yeux des personnes accourues sur le théâtre du désastre après le retentissement de l'explosion.

"Au milieu des décombres fumants et noircis, six cadavres, ou plutôt un amoncellement de chairs humaines, palpitantes et à demi calcinées, formé par six corps déchiquetés, s'offraient à la vue des spectateurs épouvantés.

"Un cadavre attirait surtout la vue par l'horreur même de son aspect, c'était celui du poudrier Dames. Le corps semblait avoir été décapité. Il ne restait de la tête qu'un fragment de la mâchoire inférieure et une partie du cervelet.

"Dans un pré voisin, on a trouvé des troçons de membres affreusement broyés et entremêlés ; il était impossible de distinguer de quel corps ils avaient fait partie.

"Plus loin, à une distance de plus de 20 mètres des murs, on a retrouvé un malheureux ouvrier, tout noir de fumée et complètement dépouillé de ses vêtements. C'était l'infortuné Durand. Quand on l'a relevé, il gardait le frémissement de froid. On s'est empressé de le couvrir chaudement ; mais, une heure après, il avait cessé de vivre.

"Lorsqu'on put enfin opérer le funèbre recensement des victimes, on constata que six ouvriers avaient trouvé une mort affreuse dans ce fatal accident. Un des blessés a été relevé expirant et n'a pas tardé à grossir le nombre déjà trop grand des victimes. Toutes avaient le visage noirci par les flammes : la peau, sous l'action du feu, s'était durcie et comme fumée ; la barbe, les cheveux, sous l'action d'une chaleur intense, offraient l'aspect laineux de la chevelure d'un nègre.

"En résumé, sur huit ouvriers présents dans le bâtiment au moment de l'explosion, sept ont trouvé la mort. Un seul, Louis Monnier, a été miraculeusement sauvé. Il est atteint cependant de cruelles brûlures sur la plus grande partie du corps. Son état a nécessité son admission à l'hospice d'Angoulême."

Si jamais je cesse d'aimer !....Quoi !....les Sardines.

☞—Ce que nous *pour des* symptômes, c'est la maladie elle-même. — Ce devrait être une vérité appréciable pour tous, surtout par les professeurs dans l'art de guérir, que du siper les maux et non se attenuer les symptômes, doit être le but principal de la médecine. Cependant combien de fois n'avons-nous pas vu cette vérité admise en théorie et ignorée en pratique. La raison pour laquelle les "Hostetter's Stomach Bitters" ont réussi dans tant de cas où les remèdes essayés n'ont rien fait, est attribuable au fait qu'ils atteignent et écartent les causes des diverses maladies auxquelles ils conviennent spécialement. L'indigestion, la fièvre, les frissons, les maladies de foie, la gravelle, le rhumatisme, les désordres des boyaux, les affections urinaires et autres maladies ne sont pas guérissées simplement, mais extirpées par ces bitters. Ils vont à la source. Ils sont réellement, non nominalement, un remède radical, et ils donnent au système une somme de vigueur qui est la meilleure protection contre le mal.

I—

Voulez-vous donc laisser un rhume envahir votre système et dégénérer bien à de plus sérieux maladies. La toilette de la poitrine, l'humectera gie et les affections du poumon, quand il existe, se fait à l'y parer remède. La "Pectoral Balsam Gum Syrup" s'obtient le plus grande vente : remède sûr, il pénètre des toux, enrhumes et de affections de poumons. C'est la fameuse ordonnance du Dr Bonnet et elle est préparée avec plus grand soin, et peut être administrée même donner aux plus petits enfants, suivant la prescription. Le nom révélé à cette occasion un curieux détail : c'est qu'à Berlin beaucoup de dames du monde et de la bourgeoisie travaillent pour des magasins de broderie ou de blanc, et cela le plus souvent à l'insu de leurs familles. Enfin, un marchand de blanc nous écrit que, chaque année, à l'entrée de l'hiver, il voit se présenter chez lui nombre de jeunes dames et de demoiselles appartenant aux meilleures familles, qui viennent offrir leurs services au rabais, voir même à tout prix, faisant par là une déplorable concurrence aux ouvrières nécessiteuses.

Décédé, hier, 12 mars, à l'âge de 43 ans, EDWARD S. AUDLER, natif de cette ville. Les amis et connaissances des familles Audler, Beaulieu et Barisoz, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu de la résidence de M. Jos. Beaulieu, coté des rues Washington et Gayoso, cette après-midi, à 4 1/2 heures.

Les journaux de Boston, St. Louis et Shreveport sont priés de reproduire.

Décédé hier, à trois heures moins un quart de l'après-midi, à l'âge de huit ans et demi, JAMES FRANCIS VINOT, fils de James Coxhead Vinot et de Marie Vassel. Les amis et connaissances des familles Vinot, Octave Trémé, Labil, Raymond et Falco sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures et demie précises. Le convoi partira de la résidence de son grand-père F. B. Vinot, au coin des rues Chartres et Columbus.

A vendre ou à louer.

La maison bien connue, le "Lake Park House", située à l'extrémité du Nouveau Lac, comprenant les dépendances, hangars, jardins et lots pour bâtir, ainsi toutes les installations complètes, nécessaires à un restaurant de première classe, et café. A vendre ou à louer à des conditions libérales. Des propositions seront reçues par

JOHN FRANK,
142 rue Poydras.

13 mars—7f

LE MAGASIN BLEU!

Coin Orléans et Claiborne

est en liquidation,

On y vend des articles bon marché

Allez-y le plus tôt possible

13 mars—1 j.

Cathartic Pills

Combinant les meilleurs principes en médecine, en proportions calculées avec beaucoup de soin pour assurer l'activité, la certitude et l'uniformité de l'effet. Elles sont le résultat d'une étude scrupuleuse et d'une expérience pratique remontant à des années, et le remède le plus efficacité qui ait encore été découvert pour les maladies traitées par le dérangement de l'estomac, du foie et des boyaux, et qui requièrent un traitement prompt et efficace. Les "Pilules d'Ayer" sont spécialement applicables à cette classe de maux. Elles agissent directement sur les procédés digestifs et assimilatifs, et rétablissent une action régulière et saine. Le grand emploi de ce remède par les médecins dans leur pratique, et par tous les nations civilisées, est une des nombreuses preuves de leur valeur, comme un remède sûr et comme un purgatif dans lequel on peut mettre toute confiance. Étant composées des vertus concentrées de substances purement végétales, ce remède ne contient ni calomel ni rien de nuisible, et peut être administré aux enfants en toute sureté.

"Ayer's Pills" guérissent effectivement la Constipation, l'Indigestion, la Dyspepsie, la perte de l'Appétit, Maladies Bilieuses, Mauvaises Humeurs, Mal-au-cœur, Mal de Tête, perte de la Mémoire, Engourdissement, Affections Bilieuses, Jaunisse, Rhumatisme, Maladies de Peau, Eruptions, Hydropisie, Tumeurs, Vers, Névralgie, Coliques, Gripe, Hémorrhoïdes, Dysenterie, Glaires, Mucosités, Désordres du Foie et tous les maux résultant des désordres de l'appareil digestif.

Comme pilules de dîner elles n'ont pas d'égales. Tout en ayant une action douce, ces pilules sont le cathartique le plus complet qui puisse être employé et elles ne causent jamais de peine à moins que les boyaux ne soient enflammés et alors elles font sentir une légère irritation salutaire. Elles stimulent l'appétit et les organes digestifs, elles opèrent pour purifier et corriger le sang et donnent une nouvelle santé et la vigueur à tout le système.

PRÉPARÉES PAR LE

DR J. C. AYER & CO.,

Chimistes pratiques et analytiques,

LOWELL, MASS

Vendues par tous les droguistes et tous les pays.

13 mars—3.

LES

DANZIGER,

à leur grand établissement,

131....RUE DU CANAL....131

(Bâtisse Touro.)

OFFRIRONT, cette semaine, les bargains (marchés) exceptionnels.

GRENADINES tous de toutes les nuances à 10 cts. la yarde, en valant 30 et 50.

Beaux LINONS à 8 cts. la yarde.

Beaux ALPACAS brochés à 10 cts. la yarde.

MOZAMBIQUES nouvelles à 20 cts. la yarde.

Aussi, les bargains suivants :

BARÈGES pour voiles à 10 cts. la yarde.

Jolies GARNITURES de Jaconas à 5 cts. la yarde.

Il ne nous reste plus qu'une caisse de ces

Fameux Alpacas Noirs,

(couleur et qualité garanties) à 15 cts la yarde. Ainsi donc, nous invitons nos amis à les venir voir de suite.

BOBINETS pour moustiquaires à $1.50 la pièce.

COUVERTURES à 65 cts. la pièce.

CRASH (tout toile) à 5 cts. la yarde.

—AUSSI—

CALICOTS nouveaux à 4 et 5 cts. la yarde.

COTONS d'une yarde de largeur, à 5 cts. la yarde.

DANZIGER,

131, RUE DU CANAL.

9 mars— (BATISSE TOURO.)

Demande d'emploi.

UN français âgé de 28 ans, pouvant donner de bonnes recommandations, désirerait trouver à s'employer, soit en ville, soit à la campagne, soit comme aide dans un magasin, soit comme assistant dans une école. Il se contenterait d'un salaire très modéré. S'adresser à A. D. au bureau de l'*Abeille*.

13 mars—4 f

☞ Le navire norvégien FLORIDA, capitaine Klaus, venant de Bordeaux, commencera son déchargement jeudi, le 13 mars 1879, au potage N 15 2d lisse. Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.

Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et constatée sur la levée.

BASSETTI & XIQUES.
67 et 69 rue Decatur.

☞ Ni le capitaine ni les consignataires du navire norvégien FLORIDA, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

BASSETTI & XIQUES.
67 et 69 rue Decatur.

12 mars—3f

Avis aux passagers pour Bordeaux.

Les personnes qui redoutent le mal de mer, la mauvaise odeur de la fumée et du suif ainsi que le bruit des vaches, trouveront à bord de la trépidation de la machine et qui désirent se contenir avoir espace, bon air et commodité de toute sorte, arrêtent passage sur le beau clip français de 1100 tonneaux ALPHONSE MARIE No 2, capitaine Privat, actuellement en partance pour Bordeaux.

Belle cabine, salon de compagnie, salle de bain, &c. Durée de la traversée, 25 à 35 jours. Prix du passage 65 dollars vins et liqueurs compris. Départ vers le 25 courant.

S'adresser chez MM. Bassetti & Xiquès, ou au capitaine à bord.

1 mars— 1 mars

ALLEZ VOIR

—LA—

Nouvelle Machine à Coudre

DAUNTLESS.

C'est la plus facile et la plus légère à manier. La navette contient plus de fil que les autres, et est la petite qui n'ait pas de trous à enfiler. Il n'y a que l'aiguille à enfiler.

Toutes les pièces sont d'acier, et la Machine est garantie pour cinq ans.

Prix de la Dauntless, avec table à rallonge et cinq tiroirs et couvertures en noyer, y compris tous les accessoires....$35 comptant.

DÉPOT des célèbres Machines DOMESTIC; Machines vérifiables de SINGER; WHEELER & WILSON No 8; GROVER & BAKER; HOWE et WILSON IMPROVED, à des prix très réduits.

Machines de seconde main, de $15 à $20.

V. WEHRMANN,
135, rue Royale, N. O.

23fév—3mDM

GRANDE RÉDUCTION

DE PRIX.

Lea & Perrins

La signature est sur toutes les bouteilles de la VRAIE

WORCESTERSHIRE SAUCE.

Cette sauce donne le goût le plus délicieux aux

SOUPES, SAUCES, POISSONS, VIANDES, CHAUDS, ET FROIDES, GIBIER, &c.

EXTRAIT D'UNE LETTRE d'un MEDECIN de Madras à son frère, WORCESTER, Mai 1851. "Dites LEA & PERRINS que leur sauce est la plus parfaite de toutes les sauces dans l'Inde, et que, à mon avis, c'est la plus savoureuse et la plus saine qui ait été faite, vendue et consommée dans le monde entier.

LES VOYAGEURS ET LES TOURISTES TROUVERONT UN GRAND AVANTAGE A EN AVOIR TOUJOURS UNE BOUTEILLE AVEC EUX.

JOHN DUNCAN'S SONS,
Agents pour

LEA & PERRINS,
9 College Place & 1 Union Square.
NEW-YORK.

26 fév—1 mars—1m

URSIN DELLANDE,

FABRIQUE DE CIGARES,

494....RUE ST-CLAUDE....494

Entre St-Antoine et Reynoir.

Cigares domestiques mêlés et Havana. Stock : en vidre 300,000 Cigares. Prix très réduits. Cigares de détail à 10 le millier et au-dessus.

20 jan—1 an—D.K.

Pension privée.

MME C. DURAND est prête à recevoir quelques pensionnaires pour le table et pour le logement seulement. Adresser chez elle, Faubourg de Marigny, au No 77 de la rue Royale, près Conti. 1 mars—3f

Vaccination.

MMES GAGNART et RAUMIST, accoucheuses reçues des Facultés de médecine de Paris et de la Nouvelle-Orléans, nouvellement installées et seul Bureau de leur clientèle en particulier, se rendent vaccinant tout les MERCREDIS à 1 heure, rue des Canal, Entrepôts Nos. 127 et 129 entre Bienville et St. Anne.

[illegible]

AMÉDÉE COUTURIE,

80.....RUE DECATUR.....80

En débarquement du navire "FLORIDA" de Bordeaux.

80 Futtes VIN ROUGE, "MONTFERRAND"
42 Barriques .. F. F.
20 .. G. M. L.
18 1/2 .. do
12 .. do
18 1/2 .. do
203 Caisses VIN ROUGE, G. M. L. quts & pts.
102 .. VIN BLANC.
200 .. Sardines à l'huile 100s.
"CHANDERELLI."
30 Barils VINAIGRE DE VIN BLANC.
"CHEMAT."
200 Caisses ..

ATTENDU par les navires NELLIE et STE-GENEVIEVE.

600 Paniers HUILE, qts et pts, "DI POSEL"
200 C'ses VERMOUTH, NOILLY, PRAT & CO
50 barriques VIN ROUGE, "G. M. L."
12 .. .. "F. F."
8 .. .. "EXPLORER."
4 .. .. "EL VIVIER."
"EL VIAJES."

A vendre par

AMÉDÉE COUTURIE,
80 rue Decatur.

13 mars—3f

BANQUE NATIONALE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Dépositaire des Etats-Unis.

Nous sommes prêts à remplir tous les ordres pour des

BONS DE 4 POUR CENT DES ETATS-UNIS.

Les Bons des Etats Unis de 1867 portant 6 cent d'intérêt rachetés et non rachetés seront pris en paiement.

11 mars—1 m.

Bassetti & Xiques

Successeurs de U. MARINONI,

67 et 69....RUE DECATUR....67 et 69

En débarquement du navire FLORIDA, de Bordeaux :

150 barriques VIN rouge Côtes de Bourgogne.
100 .. L. F. BARON
25 .. COUTREAU FILS
.. Vinaigre de Vin blanc.
50 barils .. CERBAT JNE
100 caisses ..
100 .. Fruits à l'eau-de-vie assortis.
100 .. Cerises .. ALEX DROZ
50 .. Moutarde DÉSERAULX.
100 .. Absinthe, EDOUARD PERNOD

Attendu par les navires NELLIE, de Gênes, et STE-GENEVIEVE de Bordeaux :

1000 paniers HUILE, qts et pts, de JAMES PLAGNIOL
500 caisses Vermouth NOILLY PRAT & CO.
300 .. Savon de Castille.
150 qts et huit. Porto de Torragon.
100 barriques Vin de Bordeaux, E. MOLINIER.
50 caisses Moutarde DÉSERAULX.
25 .. Cassis du Mont d'Or.
100 .. Muscat de Frontignan.
.. NOILLY PRAT & CO.
120 barriques Vin rouge, L. F. BARON.
20 .. COUTREAU FILS.
300 caisses Sardines, TERRIEN.
15 barriques Vin rouge supérieur.
DOMAINE DE PRADILLON.
10 .. Vin blanc supérieur.
HAUTSATERNES.
5 qts et 10/8 Cognac, COMANDON.
50 caisses Cognac .. COMANDON & CO.
50 .. ..
25 .. ..
20 .. ..
Vin de Bordeaux Margaux.
.. RUDELLE.
100 .. blanc Sauternes 1869.
.. RUDELLE.
50 .. Eau de Vichy, CELESTINS.
25 .. Petits Pois fins et moyens, CAUBAT.
25 .. Champignons, FITON & HOUVIALLE.
6 .. Asperges épinglées.
3 .. Truffes du Périgord.

A vendre par

BASSETTI & XIQUES,
67 et 69 rue Decatur.

Cornibé & Duchenne,

41.....RUE DECATUR.....41

En débarquement du navire norv. FLORIDA, venant de Bordeaux.

200 barriques VIN ROUGE.
100 caisses VERMOUTH Noilly Prats & Co.
100 caisses ABSINTHE F. Pernod.
25 .. KIRSCH.
150 barils VINAIGRE Cesnat aîné.

A vendre par

CORNIBÉ & DUCHENNE,
41 rue Decatur.
(ex Vieille-Levée.)

11mars—3f

Avis aux expéditeurs de fruit du Tèche et à Vermilion.—Le fret de la Nouvelle-Orléans pour le Tèche sera pris jusqu'à avis à 50 pour cent au dessus des taux établis. A l'exception des machines, de la lasse, des lattes, des perches pour cercles et autres articles de tonnellerie, lesquels seront transportés à 33 1/3 pour cent au dessus des taux établis.

Le fret du Bayou Vermilion sera pris à des taux spéciaux.

Les passagers pour le Tèche trouveront à Morgan City des bateaux pour leur destination, tous les jours excepté le dimanche.

7 mars— PARKER & STRAMES.

Marchandises de Printemps.

A. GEIGER

32....RUE DE CHARTRES....32

A VANT reçu tout mon stock de marchandises étrangères et américaines pour vêtements d'hommes et d'enfants, j'invite le public à venir les examiner et à prendre complaisance de mes prix. Je suis heureux de pouvoir dire que je suis en mesure de rivaliser avec quelque maisonnée que ce soit en ce qui concerne mes étoffes et mes prix.

1er mars—1m. PF.

B. POMÈS,

Marchand de Bois et Charbon, en gros et en détail.

Enseignes Dumaige et Claiborne.

L'honneur d'annoncer au public qu'il vient de faire monter une nouvelle machine à vapeur pour scier et fendre le bois de chauffage, présentée le 2 décembre 1878. Il offre à vendre aux familles, aux marchands et aux grandes et petites usines, bois de chauffage, scié et fendu par cords.

Bois de pin $5 ; cypre $5.50 ; chêne $5.50 ; frêne $6. Si l'acheteur n'est pas satisfait de la mesure, l'argent lui sera remboursé et le bois sera repris. Bois et charbon délivrés dans toutes les parties de la ville sans sacons frais.

8 mars—m 8 février

RAPPELEZ-VOUS, TOUS,

QUE POUR

Les toux, les rhumes

Et toutes les affections de la POITRINE ou des POUMONS. Il n'y a pas de meilleur remède que cette ancienne et célèbre préparation si favorablement connue du public sous le nom de

SIROP PECTORAL BALSAMIQUE DE DUCONGÉ.

HÉSITEZ-PAS.

A vendre par A. CARROUCHÉ, agent pour la Louisiane, rue de Chartres 39.

Aussi par tous les droguistes.

25 fév—1m

STONEWALL JACKSON

EMPORIUM,

Coin des rues Royale et St-Louis

13 déc—3m M

A vendre à très bon marché.

L'ancienne du Dépositaire Général Corn and Cobb Mills and Tan Bark, manufacture Française et Chartres, comprenant un Gréler, un superbe Moulin à Cob, Selles à Tête rotion, Concasseur, Blagueur, Balance, etc.

Aussi, un Moulin à Grs, dernière invention, avec tapis, élévateur, &c.

Le Moulin à vapeur, recouvert.

Un Tuyau de 4 pouces.

Aussi, une Pompe à bras, de quatre chevaux, avec machine calorique, avec tuyaux en caoutchouc.

Tous différents marques, en-dessous des prix courants.

Le tout sera vendu en bloc ou séparément.

Pour voir ces articles, s'adresser Faubourg Marigny, rue Royale, entre Frenchmen et Charbon,